



La banquise s'installe au Doyenné

Si beaucoup d'entre nous n'avons aujourd'hui qu'une envie, oublier le froid et la glace, Mireille Delprat rêve au contraire de nous les faire aimer et protéger. En Antarctique, dont elle a ramené de superbes images. À voir au Doyenné, du 27 avril au 6 mai.

22



Blanc-bleu d'une pureté qu'on croirait figée pour l'éternité, la banquise, les icebergs, sont menacés, on le sait à présent: des chefs-d'œuvre en péril au sein d'un milieu naturel fragile. Comme beaucoup de ceux qui ont constaté cette terrible vulnérabilité sur place, Mireille Delprat est revenue amoureuse de l'Antarctique, prête à se battre pour défendre le seul continent au monde dévolu, par un traité renégociable en 2049, à la paix et à la science. Cette conseillère de la Commission Européenne pour la recherche et l'environnement ne porte pas seulement témoignage via ses belles photos de voyage. Elle a aussi créé un site web personnel en anglais et en français, www.antarcticstories.eu, qui se veut une plateforme de discussion entre le public et les scientifiques, seuls autorisés à séjourner en Antarctique. Le but: créer des passerelles entre scientifiques, institutions, entreprises et citoyens pour favoriser la préservation de cette merveille menacée. En marge de "Sentinelles de l'Extrême", son exposition du Doyenné, une table ronde ouverte au public réunira le 30 mai un panel de scientifiques sur des thèmes croisés à propos de la vie et de la survie de l'Antarctique.

De l'angoisse du vide au besoin d'essentiel

Ce n'est paradoxal qu'en apparence, c'est dans la solitude du désert du Sahara qu'a commencé le cheminement intérieur qui a conduit Mireille Delprat jusqu'à la Péninsule antarctique, aux Shetlands du Sud et à la Géorgie du Sud. Du plus grand désert de sable au plus grand désert de glace. *"C'était en 2008. Le choc, d'abord, de la réalité du désert: plus de toit, de chaises, de lit, plus rien. Mais après le sentiment de panique, on tombe sous le charme d'être au cœur de l'essentiel. D'être, tout court. J'avais besoin de retrouver cette expérience et en 2010, j'ai pu le faire lors d'un voyage en Arctique, en compagnie de Hubert Reeves."*

L'Antarctique, en 2016, a été pour elle une aventure marquante d'un mois, au départ d'Ushuaïa en Argentine. Passage du Cap Horn, traversée dangereuse de la mer de Drake sur un voilier, séjour sur une base scientifique ukrainienne en Antarctique, suivis d'une croisière en Géorgie du Sud, retour par Buenos Aires... Devenue une inconditionnelle des grands espaces, Mireille Delprat porte l'Antarctique dans son cœur: *"Parce qu'on y voit vraiment combien des espèces magnifiquement adaptées à un environnement très dur peuvent être terriblement vulnérables quand leurs conditions de vie changent."* S.P.

www.antarcticstories.eu

Du 27/4 au 6/5: "Sentinelles de l'Extrême", expo à la Maison des Arts - Le Doyenné, 102, rue du Doyenné, 1180 Uccle. Table ronde publique entre scientifiques le 30/4, de 19 h à 20 h 30.